

## Premier prix du concours « Jeunes plumes » Paris Polar 2016

### **On a volé la perruque de Louis XXIV**

Que c'est ennuyeux ! C'est toujours la même routine...

Je me lève au chant du coq, je ne peux même pas faire de grasse matinée ! J'ai trop de chose à faire !

Il faut :

- habiller la reine,
- la maquiller et la coiffer,
- l'aider à faire ses courses,
- la préparer à la chasse,
- l'accompagner au brunch,
- lors du temps calme : lui proposer broderie ou couture,
- prendre le thé avec ces dames,
- parfois, la préparer si un autre roi arrive à la cour,
- la préparer au dîner,
- la coucher.

Bref, ce n'est pas une vie de CHAT !

Malheureusement je ne suis pas un chat...

Je m'appelle Lady Fiona, j'ai 16 ans et je suis au service de la reine Marie-Thérèse.

#### **15 août 2017**

Nous étions en train de faire de la couture avec la reine, quand soudain arriva le roi. Il proposa à la reine :

- Ma mie, et si nous faisons... une soirée DISCOOO !!!
- Quelle merveilleuse idée mon ami ! lui répondit-elle.

Et ils se mirent à préparer les festivités.

A 19h...

- Allez mes demoiselles, allez vous laver, vous habiller, vous maquiller, et vous peigner !  
ordonna la reine.

A 21 h sonnant...

La soirée commença.

Moi, ce que j'aime dans les soirées disco, ce sont les boules à facettes. J'adore quand toutes les couleurs se reflètent sur la pelouse ! Quel spectacle éblouissant !

A un moment, j'ai remarqué qu'une de mes compagnes était allée voir la reine pour s'excuser. Elle prétextait avoir un léger mal de tête pour quitter la soirée. Je devais me souvenir de cette compagne plus tard. La fête battait son plein. Il y avait un superbe buffet : des petits pains fourrés au fromage, des hamburgers, des hot-dogs grillés au barbecue, des boissons : Fanta, Coca-cola, Champomy. Franchement, celle-ci était ma préférée : elle pétillait. Quant aux sucreries, elles n'étaient pas banales : des éclairs au chocolat, des croissants, des pains au chocolat, des chouquettes, des Paris-Brest, des millefeuilles, des opéras, des religieuses, des flans et des macarons. Le fabuleux pâtissier qui avait réalisé ces merveilleux gâteaux était...  
**LAURENT DUCHÊNE !!!**

A minuit, la fête se termina. En allant me coucher, j'aperçus une ombre se faufiler dans le couloir du château : « J'ai vraiment bu trop de Champomy. »

### **16 août 2017**

Le lendemain matin, je fus réveillée par un cri strident qui venait de la chambre du roi. Tout le monde accourut dans la chambre pour voir ce qui s'était passé. Le roi semblait furieux ! Il criait : « C'est un scandale ! Un crime ! Un vol ! C'est intolérable ! Inexplicable ! »

- Que se passe-t-il mon ami ? demanda la reine.

- On m'a volé ma PERRUQUE FETICHE ! Tu sais, celle qui me massait durant les réunions ennuyantes, chuchota-t-il à la reine.

- Gardes ! Les policiers arrivèrent.

- Je veux mes gardes à moi ! s'exclama-t-il. Menez une enquête sinon je vous ferai couper la tête !

- De mon côté, je vais mener ma propre enquête, me dis-je. Et c'est moi qui retrouverai cette perruque !

Pour commencer, j'allais sur les lieux du vol afin de trouver quelques indices. J'espérais que les policiers me laisseraient passer.

Ils me laissèrent entrer mais me dirent que je n'avais que vingt minutes. J'inspectai tous les coins et recoins et je finis par trouver trois cheveux blonds alors que la perruque était brune. J'en déduis donc que le voleur avait les cheveux blonds. Tout à coup les policiers m'empoignèrent et me jetèrent hors de la pièce. J'avais au moins trouvé un indice. Je ne pus continuer mon enquête car je devais préparer la reine au brunch.

Après le brunch, je repris mon investigation. J'inspectai un couloir quand la reine nous appela pour la broderie. A ce moment-là, je me rendis compte qu'une de mes compagnes, qui s'appelait Lady Madeleine, était très bizarre. Normalement c'était une des meilleures et là, elle se piquait quasiment à chaque reprise. C'était très louche...

Je me rappelais alors que c'était elle qui avait prétendu avoir un mal de tête la veille.

Je suivis Lady Madeleine. Elle avait rendez-vous avec un homme. Je me cachai derrière une belle et grande fontaine.

Voici ce qu'ils se dirent :

- Robert va être fier de nous mon cher Mathieu !
- En effet Madeleine ! On a bien réussi la mission.
- Tu es sûr que personne ne nous écoute ?
- Ne t'en fais pas Madeleine. J'ai envoyé toutes ces dames et ces messieurs au Grand Jardin, celui qui est à côté de la roseraie.
- Maintenant retourne à tes occupations et fais-toi discret... !
- La première chose à faire maintenant, c'est d'aller voir Robert.

J'inscrivis ces précieuses informations dans mon carnet de bord. C'est alors que je remarquai que Mathieu avait les cheveux blonds ! Et Lady Madeleine aussi, même si elle les cachait derrière des bandeaux.

Je fis donc un bref résumé : Lady Madeleine, Mathieu et le voleur (est-ce le dénommé Robert ?) avaient tous les cheveux blonds, c'était pour brouiller les pistes ! Je retournai à la fontaine et décidais de suivre Mathieu.

Quand il arriva devant la porte de M. Robert, le majordome lui tint ce discours :

- Le comte de Darzac a besoin de dormir, il ne faut pas troubler son sommeil !

- Bon, bon, taisez-vous ! Si je vous dis que je suis pressé, c'est que c'est vrai ! Allons le réveiller, parbleu, ordonna Mathieu.

- Bon, très bien monsieur. Si vous insistez, soupira le majordome.

Je me cachai derrière la télé et regardai la scène. Le majordome alla tirer les rideaux du lit.

- Seigneur ! cria le majordome avant de s'évanouir.

- Hein ? Quoi ? Qui ? Que ? bégaya Robert en se réveillant.

- Que fait la perruque dans votre lit !? dis-je.

- Qui es-tu ? De quoi parles-tu ? demandèrent ensemble Mathieu et Robert en cachant la perruque sous son oreiller.

- J'ai vu la perruque sous votre oreiller ! Que faites-vous avec ?

- C'est vrai ça, que faites-vous avec ? Pourquoi aviez-vous tant besoin de cette perruque ? s'interrogea Mathieu.

- ... (soupir) Je vais tout vous expliquer. Lorsque j'étais enfant, au décès de ma grand-mère adorée, j'ai gardé sa perruque qui est devenue mon doudou. Depuis, chaque nuit, j'ai besoin de cet objet pour m'apaiser et m'endormir. Au fil du temps, cette perruque est devenue une serpillère. Maintenant, je collectionne les perruques en espérant trouver LA perruque qui me fera oublier celle de ma grand-mère.

Une fois ses aveux fait, Robert se tut.

En arrivant dans les appartements du Roi, je lui racontai toute l'histoire sans omettre le moindre détail. Quand j'eus fini mon récit, il prit la parole :

- Fiona, je suis fière de toi. Tu as résolu le mystère encore mieux que mes officiers de police. Je te remettrai une récompense plus tard.

- Et Robert ?

- Oh, lui, il restera au cachot jusqu'à la fin de ses jours.

- Sire, ne pouvez-vous pas être un peu compatissant ? Après tout, si on y réfléchit bien, c'était pour avoir un doudou ! Ce n'était certes pas bien de faire cet acte, mais peut-être pourriez-vous être moins sévère ? Non ?

- Certes, certes... Je lui laisse la vie sauve s'il promet de ne plus recommencer. Et tiens, je lui offre une de mes perruques.

Quant à moi, le roi me fit le plus beau cadeau dont j'aurais pu rêver : il me fit entrer à son service en tant que Première Espionne Royale !!!!

Quant au roi, fatigué par cette longue journée, il prit sa perruque et quitta la pièce en murmurant : « J'ai besoin d'un petit massage, je vais enfiler ma perruque. »

Luna COUSTE-CAMPS, Salomé LEPRETRE et Nour MOM,  
classe de Mme MORVANT, école Providence B